

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1829-1832 : Les lettres de Genève, le réseau épistolaire des acteurs de civilisation](#)
[Item](#)[\[Genève\], le 20 mars 1830, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

[Genève], le 20 mars 1830, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Calvados \(France\)](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Littérature](#), [Pratique politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1830-03-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), [Genève], le 20 mars 1830, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1830-03-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9267>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionGenève (Suisse)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

20 Mars 1840

Mon cher ami

Je vous ai écrit bien longtemps sans en
rien dire, car j'ai pensé que vous seriez mieux
à faire que de lire une lettre. Mais
maintenant il faut absolument que je vous écrive :
une fois long temps sans m'occuper de vous
dans la rébellion nous les députés de Paris.
Je vous y trouve grand; c'est une lettre sans
officielle que vous avez.

Il s'agit de M. Fauchet. La proposition
du Sénat académique ayant été adoptée par le
Conseil d'Etat, une commission a été chargée
de s'occuper avec M. Fauchet de la question
de lui donner une pension viagère et de lui
faire une place et les conditions qui y sont
attachées. C'est pour cette commission que je
vous écris.

Le Gouvernement de Paris offre à
Monsieur Fauchet la place de Professeur
de littérature française avec une pension
fixée à 10,000 francs, mais ce sont
des conditions que M. Fauchet ne veut pas.

2
raccourci seront, ainsi il pourra raccourci
d'autres. Ceci tient à des usages locaux
qui il paraît fort long d'expliquer en
détail. Voici le droit en une note. Le
Général portait un droit sur les auditeurs.
Ce droit s'ajoute à la prop. des des
cours. Si l'addition dépasse la somme
que le Gouvernement lui garantit, le
restant appartient aux Professeurs. Si la
"somme garantie" n'est pas atteinte, le
Gouvernement la complète. P. est ainsi,
à la portée de la loi, que les élèves ont
requis pour les Professeurs et la Faculté
des Sciences. Surtout il n'est pas
garanti pour ces deux années.

Je me souviens que M. Fauriel avait payé
le 5000 francs. Surtout de l'autre
à son à Fauriel payé de son auditeur.
M. Fauriel avait la ville antique, le
haut, le bas et le milieu de la ville.

M. Fauriel avait deux cents
cinq à trois cents francs en, d'un
pays, il a été le cinquième université,
un bon professeur, et l'Université de la ville

université de la ville
On dit, avec
unique, université
de l'État à
ville de la ville.
surtout grande
on l'aurait bien
pour moi, la
surtout les agr
surtout les agr
D'ailleurs
et l'Université
heures pour
à un enseignement
il s'agit de
qu'il faut de
pour la ville
1. université
général. Fauriel
rien n'est
université de la ville
les heures
du université
Vingt le
Kilow
pour l'Université
on a dit la ville

1^{er} d'abord, le gouvernement et le pays
s'opposent à la guerre. Mais
une loi a été votée. Le pays s'oppose
à la guerre, mais les institutions sont
pour.

On me a demandé si je croyais
que Mr. Fauriel s'opposait sérieusement
à la loi de guerre. J'ai répondu que
quelque chose que soit son opinion, ce
n'est pas de la loi. On s'oppose
sans se connaître, qui ne considère
il faut que Mr. Fauriel soit libre
de son opinion. L'opinion s'oppose
il faut que si il s'oppose bien l'opinion
s'oppose. Mais on s'oppose pour un certain
nombre, mais, qu'on, mais, on s'oppose.
Les opinions (je le dis) sont
tout leur possible pour l'opposition.
M. de Fauriel, il le fait, une
fois et une fois. Mais aussi, il
fait le bien pour l'opposition. C'est-à-dire
s'oppose, si cela lui convient, il s'en
va à la guerre.

Je vais de moi-même à l'Assemblée.
Répondre moi, mais en même temps
s'oppose moi s'oppose, s'oppose, et
est un bon homme. Mais moi je vais

10

M. de

Je vais

pour, en je
M. de Fauriel
une loi pour
une loi pour
une loi pour
une loi pour
une loi pour
une loi pour

Il s'agit
de la loi de
Conseil de l'Etat
de la loi de
une loi de
une loi de
une loi de
une loi de

Le gouvernement
M. de Fauriel
la loi de
une loi de
une loi de
une loi de
une loi de

5
sing. Et faut que j'ai une
vignette à pourvoir montée sur
entière. Si on veut de l'opposition
à Paris, faites-le par un
la lettre est horrible.

On veut encore. On n'a fait
des des. Faut-il (entre eux) que
sont s'en aller. On a demandé
il avait été anticipé et si, cela n'
était pas, une idée / des / que
cette feuille en lui manquait
pas. On s'attendait en attendant

on s'attendait à ce que l'on
fût tout à fait. Faut-il
que lui - même et tout par son

On est une véritable joie ici
l'effet de la justice. Signaler
un en met la d. mais, toujours
horrible.

Enfin, Monsieur, je suis chargé
des vos opinions sur la loi de
sachiez, Monsieur le procureur et
l'Académie, reconnaitre,
sing. que vous en ont donc à cet
point et l'on a. Faut-il que vous en
vous les intentions. La formation
reconnaitre à un j'ai été très satisfait

On a une
si l'on veut
à Paris
la lettre
est horrible

On a une
si l'on veut
à Paris
la lettre
est horrible